

FS XVI, 17500

Lettre aut. de Verhaeren à la traductrice russe de  
"La Belgique sanglante" (Moscou, 1915)











Lettre. prefac



Je suis vraiment heureux chere Madame  
que grace a votre traduction, mon petit  
livre: La Belgique sanglante, va se  
repandre de plus en plus en Russie. Deja  
la version francaise y est connue de  
quelques-uns. Je souhaitais que le peuple  
~~en~~ a son tour <sup>s'y interesse</sup> ~~à la~~ ~~version~~ russe.

Il y verra les souffrances que les Belges  
endurent & ont endurées <sup>depuis</sup> ~~depuis~~ ~~la~~ ~~guerre~~  
quinze mois; il les comparera aux siennes  
& ce parallèle tragique le renseignera  
sur la cruauté de ses ennemis qui se  
prouve partout la même.

Ce qui apparait surtout en cette guerre  
c'est que ceux qui veulent tenir l'Europe  
sans leur domination sont inferieurs aux  
~~l'Europe~~ <sup>racés</sup> qu'ils oppriment & qu'ils manquent  
~~de~~ <sup>de</sup> d'intelligence & de finesse pour comprendre



à quel point ils sont <sup>regressés</sup> inférieurs & barbares.  
~~leur infériorité & leur barbarie.~~ La gran-  
de tare de l'âme allemande est qu'elle  
est une âme sans force fraternelle. Elle  
s'est appauvrie de tous les <sup>hauts</sup> ~~grands~~ sentiments  
~~qu'on avait essayés de propager~~  
~~qui avaient été faits~~ les Schiller & les  
Beethoven. Elle s'est faite dure & féroce, mé-  
chant & militaire, rebatative & pédago-  
gique. Elle est l'ennemie du monde moderne.  
~~L'âme russe, tout au contraire tend~~  
~~comparée à l'âme française elle est~~  
~~plus~~ <sup>vers la grande</sup> ~~morale~~ morale la plus large.  
J'en eus les preuves les plus rassurantes  
lorsqu'en 1913 je me rendis à Pétersbourg  
& à Moscou & que j'y eus l'honneur de  
causer avec vos savants, vos publicistes,  
vos étudiants & vos poètes. Oh l'admirable  
milieu! L'homme s'y rapproche de l'hom-  
me avec sincérité, émotion, confiance & foi.  
L'esprit de sacrifice y règne avec une intensité  
presqu'inquietante. Nulle part se manifestent  
autant l'ardeur & la ferveur humaines.  
Les relations y sont dépourvues de toute  
lourdeur. Paroles souples & justes. Sentiments  
complus & raffinés. ~~Nulle~~ politesse



aisée & charmante. Audace dans l'idée  
& dans l'espoir. Bel idéal de liberté &  
de beauté. Jamais je ne sentis la force  
de se perfectionner better d'un tel poids.  
Le peuple qui elle brule recule en lui des  
possibilités de développement & de jeunesse  
presqu'infimes. Vraiment l'Allemagne  
fait grande figure avec sa science courte,  
avec son organisation ~~durcie~~ <sup>brutale</sup>, avec ses  
préoccupations uniquement ~~materielles~~ <sup>matérielles</sup>  
quand un seul instant, on l'éclaire  
sous l'admirable & fugitive lumière  
russe.

Voilà chère Madame, ce que, <sup>grâce</sup> ~~grâce~~  
~~à la lettre préparée~~ <sup>à la lettre préparée</sup> ~~par cette lettre~~ que vous avez bien voulu  
me demander, vous m'avez permis d'écrire  
à la louange de tant d'amus ~~et~~  
que j'ai le bonheur de posséder en votre  
pays. Je vous en remercie <sup>de tout mon cœur</sup> ~~de tout cœur~~  
~~et vous prie~~ <sup>de tout cœur</sup> ~~de tout cœur~~  
~~de vous prie d'agréer pour mes~~ <sup>de tout cœur</sup> ~~de tout cœur~~  
~~sentiments tous mes hommages~~ <sup>de tout cœur</sup> ~~de tout cœur~~  
et hommages.

Bien à vous

M. Gerbaeren

